

Nez

en +



Edito

La compagnie des Hôpiclowns s'agrandit !

De nouveaux nez rouges nous rejoignent, pour apporter toujours plus de joies, de fougue et de légèreté aux petits comme aux grands hospitalisés ou dans les établissements de santé. C'est l'heure des premiers pas dans l'aventure des Hôpiclowns, pour Trompeta, Zerfilie et Helvis. Ils nous livrent ici leurs impressions.

Par cet édito, je vous annonce aussi ma prise de fonction en tant que Présidente de l'association. J'en profite pour remercier mon prédécesseur Sylvie Guyot pour son excellent travail pendant les quatre dernières années à la tête d'Hôpiclowns.

Brigitte Rorive Feytmans, Présidente

Dans ce numéro :

Hôpiclowns en sujet d'étude	Page 2
Dossier les nouveaux clowns	Page 3
Petites annonces	Page 7
Remerciements	Page 8

Les Hôpiclowns en sujet d'études

En mars 2013 Andréa Melo Ponton nous a contacté car elle souhaitait faire son travail de maturité sur les clowns hospitaliers. Morceaux choisis de son travail.

«Après un accident de sport, mon petit frère âgé de 11 ans se retrouve dans le service orthopédique pédiatrique des Hôpitaux Universitaires de Genève. Il reste hospitalisé une semaine et là il rencontre «des médecins pas comme les autres». C'est par ces mots que commence le travail d'Andréa.

L'essai se base sur des interviews de l'équipe, une observation du terrain et des rencontres avec un enfant hospitalisé et le personnel soignant.

«Ce qu'on peut voir tout d'abord est qu'ils s'accordent tous à dire que la présence des clowns dans l'hôpital est essentielle au bien-être des enfants et de ceux qui les entourent. La maman interviewée me dit avoir senti l'apaisement de son bébé de deux mois et demi qui venait de subir une opération. Elle reconnaît aussi que le passage des clowns lui a donné un bol d'air dans ces moments angoissants.

L'enfant me dit que «ça lui a fait du bien» et qu'au delà d'être «drôles et sympas», ils l'ont aidé à vaincre sa peur et l'ont motivé à monter et descendre les escaliers après une douloureuse intervention du genou . »

Andréa et son petit frère, que nous avons rencontré lors de son hospitalisation

L'interne reconnaît que le travail des membres de l'association est utile. elle constate les bienfaits sur les enfants, surtout ceux qui sont dans l'impossibilité de se déplacer. Pour elle, les clowns font partie intégrante du paysage hospitalier et s'ils ne venaient plus, «l'hôpital perdrait un vrai atout». Même si parfois elle les trouve un peu bruyants, elle sait qu'il suffit de leur en parler pour qu'ils adaptent leur jeu, surtout quand des parents sont en deuil.

Pour finir, tant la maman que le médecin s'accordent à dire qu'ils comprennent le fait que l'association fasse appel à des professionnels qui savent, de par leur formation et leur expérience, comment affronter des situations difficiles tout en restant positifs pour faire sourire des enfants qui en ont tant besoin.»

Merci Andréa pour ce beau travail !

Andréa n'est pas la seule à travailler sur les Hôpiclowns. Régulièrement, des étudiants ou collégiens, nous contactent pour mieux connaître notre action et faire de notre travail leurs sujets d'études.



La compagnie s'agrandit



Grâce à vos dons, Hôpiclowns finance dès cette année, de nouvelles interventions auprès d'un plus large public. Pour ce faire la compagnie s'agrandit. Trois nouveaux clowns nous rejoignent: Trompeta Martinez, Zerfilie Bulle et Helvis Persil.

En 2013, l'association a mis en place un long processus de recrutement pour renforcer la compagnie. De nombreux CV reçus, plein de candidats rencontrés et certains observés lors d'une prestation à l'hôpital.

Un choix complexe car il ne suffit pas d'être un bon clown ou un bon comédien, pour devenir un Hôpiclown. Il faut aussi être capable de s'adapter à ce terrain fort particulier que sont les établissements de santé. Etre prêt à travailler en partenariat avec le per-

sonnel soignant, pouvoir s'intégrer dans la compagnie, mais surtout côtoyer la souffrance d'un enfant, d'une personne handicapée ou d'un aîné. Faire avec, et cependant ne pas s'arrêter sur la douleur, la différence ou la vieillesse. Car au-delà de cela c'est la personne qu'il y a derrière qui intéresse l'Hôpiclown. La sensibilité est un de nos outils de travail, elle permet d'être à l'écoute de l'autre et en même temps il faut savoir la gérer.

Pas facile donc de trouver la perle rare, mais dans notre cas c'est trois perles que nous avons dénichées. Maud Faucherre et Aina Pedros Blat (présentées dans ce numéro) sont arrivées dès décembre dernier. Enfin Sébastien Cramer est dans les starting blocks, il commencera en avril.



Rencontre avec nos deux nouvelles clownettes

Je m'appelle Maud et lorsque je chausse mon nez ou/et mon air de clown c'est Zerfilie comme prénom et Bulle pour la famille donc Zerfilie Bulle !

Enfant, j'étais fascinée par l'univers du cirque. Une fois par année j'allais avec mon père au cirque Knie. C'était le seul spectacle que je voyais durant l'année. Donc moment très important ! Je rêvais de ce monde et plus particulièrement celui des clowns.

Les clowns ne me faisaient pas vraiment rire, au contraire j'ai beaucoup pleuré sur leurs mésaventures. Je voulais les aider, être à leurs côtés, les serrer dans mes bras. Je les aimais et à travers eux j'ai appris à aimer les gens.

Parce qu'on est tous des clowns à nos grandes heures de gloire ou de solitude. C'était décidé: je voulais être clown !

Cela restait mon secret !

En attendant d'être grande, je faisais rire les copains à la récré, et je préparais déjà des numéros que je jouerai plus tard sur la piste du cirque.

Les années passaient, mais je me disais que je ne pourrai pas être sur la piste avec un nez rouge parce que j'étais une fille !

Le personnage que je m'étais inventé dans ma tête était un clown homme...

Je n'avais jamais vu de clown femme et si je n'en avais jamais vu cela voulait dire que cela n'existait pas. Alors j'ai changé de rêve: je suis devenue comédienne, pour avoir mille vies !

Et puis j'ai vu et rencontré des femmes de toutes les formes drôles et pas drôles et des clowns aussi. Et dans le fatras de ces milles vies, il y en a une qui est clown à l'hôpital !

Faire partie d'Hôpiclowns ?

C'est un métier où « on est obligé de faire les cons... »

- Mais attention !

- On ne fait pas les cons n'importe comment, non non ! »

Il y a des protocoles pour l'hygiène, pour les docteurs, pour les enfants, les parents, les doudous, l'hôpital... Bref c'est très sérieux!

J'apprends, je rencontre, je découvre toutes ces choses et d'autres encore. « Rire à l'hôpital c'est pas banal ! » Faire le clown à l'hôpital c'est pas banal mais passionnant ! J'ai l'impression de voyager à chaque fois que je pars avec mon partenaire du jour à l'hôpital ! C'est l'aventure, nous ne savons pas qui nous allons rencontrer, dans quelles humeurs et disponibilité ou quelle langue nous allons parler. Ce n'est jamais pareil, des fois c'est facile, un pays connu et des fois c'est la traversée du désert ou la mer déchaînée...Mais il ne faut surtout ne jamais perdre de nez notre horizon : le jeu, l'humour, l'amour et l'absurdité de tout ça...!

C'est comme par magie que je suis arrivée chez les Hôpiclowns.

J'arrivais d'Espagne à cause de la crise pour chercher du travail. Dans ma valise j'avais mis mon nez de clown et les habits de Trompeta, même si je me disais que...

Dès mon arrivée en Suisse, j'ai envoyé une lettre de motivation aux Hôpiclowns. Ça m'a pris longtemps pour l'écrire, des amis me l'ont corrigée. Et finalement je l'ai envoyée. Des semaines se sont passées et j'ai pensé que la lettre avait été oubliée dans un tiroir. Mais au bout de plusieurs mois j'ai reçu un mail disant que si j'étais toujours intéressée, j'avais un entretien... j'étais heureuse !!!

Après tout s'est passé très lentement, l'entretien, l'observation, le jour d'essai avec Serpillette et Kai-Kai et finalement l'appel d'Hélène pour me dire que j'étais choisie pour faire partie des hôpicloowns!!!

Très bien accueillie, j'ai connu les collègues à une réunion où ils nous ont fait un rituel de bienvenue très drôle!

J'ai commencé le travail par les observations. Là ce qui m'a frappée c'est que les Hôpiclowns ont des yeux partout, qu'ils utilisent le moindre signe pour faire une improvisation et en même temps ils font attention à tout ce qui se passe autour d'eux avec beaucoup de respect.

Pour moi chaque moment de jeu c'est un voyage où je retrouve un partenaire avec qui on découvre notre relation en tant que clowns. On construit des jeux : les couloirs et les chambres se transforment et deviennent le fond de la mer, ou la chambre d'un hôtel de 5 étoiles où on va fêter notre lune de miel. Je me réjouis de ce voyage et j'espère que ce sera long et plein d'aventures.



Mon Clown ?

Trompeta Martínez elle est coquette, elle s'habille avec une jupe à volants, des collants à rayures et des talons rouges à pois noirs qui se transforment en téléphone quand sa mère l'appelle.

Souvent perdue et un peu maladroite elle dit oui à tout et elle est toujours prête à se jeter à l'eau. Elle adore les aventures mais en même temps elle a peur des animaux sauvages depuis le jour où elle a été attaquée à l'hôpital par des bêtes. Dans le combat elle a perdu sa main, mais heureusement elle l'a récupérée.

Avant de travailler à l'hôpital elle jouait le parapluie dans un orchestre de clownnettes à chaque fois qu'il y avait un concert le directeur ne pouvait pas y assister, quel «bordel» !

Enfin elle adore chanter, danser, jouer du ukulélé et surtout le papier toilette parce que ça sert à tout : à faire des décorations, des chorégraphies contemporaines, à attacher les bêtes sauvages qu'il y a à l'hôpital, à devenir une machine à photos polaroid ou même à rouleaux pour imprimer l'addition quand on mange une glace invivable dans la salle d'attente..

Poème de Bienvenue pour les nouveaux Hôpiclowns



Etre un Hô-pi-clown

C'est être capable de plonger de tout en bas,

Etre capable de terrasser un tigre en plastique dans l'espace literie

De chanter une chanson inconnue à un petit mystère rieur

De tomber amoureux de un, deux, trois corps hospitaliers

De se lancer une balle, la ramasser en pleine poire sans casser un urinoir

D'être le plus beau, la plus belle de tous, de mourir et de revivre etc...

D'ouvrir grands les yeux sur l'hopi-zon et d'y voir d'un bond, le beau blond

C'est être capable de courir à fond la caisse sans respirer sans s'arrêter de croire au loup

De s'asseoir, rester collé comme une crotte de nez

D'oublier ce qui est le plus important, ce qui est le plus important c'est, c'est, c'est ah ah j'ai oublié ... pfuuuu

De rebondir comme un cabri un soir de samedi

De se disputer comme un politique amnésique

De s'embrasser comme une carrière professionnelle

C'est être capable de déconner comme un bug informatique

De sauter comme une pomme de terre

De pleurer comme une madeleine de Proust

De pas comprendre la poutre dans l'œil du voisin

De ne jamais douter que c'est Emilio le plus beau

De croire que tout est possible surtout l'impossible

Qu'à chaque problème, il y a un saucisson

C'est être capable de croire qu'après la pluie le beau temps

C'est être capable de ne pas oublier ton partenaire

qui pourrait être un frère voire un cocker

un hamster

un phacochère

une boulangère

une sorcière

un scooter

un lampadaire

un hamburger

voire ta mère !!!!!!!

En un mot comme en cent bienvenue, benevenuto !

Petites annonces

Encore plus de visites

Pour répondre aux demandes des institutions spécialisées, les Hôpiclowns augmente le nombre de visites auprès des aînés.

Dès ce printemps le nombre de visite à l'Hôpital de Loëx est multiplié par deux.

Assemblée Générale

L'assemblée Générale d'Hôpiclowns aura lieu le 27 mai à 19h, à la salle du Centre Social Protestant, Rue du Village Suisse 14, à Genève. Nous nous réjouissons de vous y rencontrer.

Des trains et des Hôpiclowns

Voyages-sncf a choisi de soutenir notre association.

Pendant les mois de mars, avril et mai, pour chaque billet de train acheté sur le site web dédié aux agences de voyages:

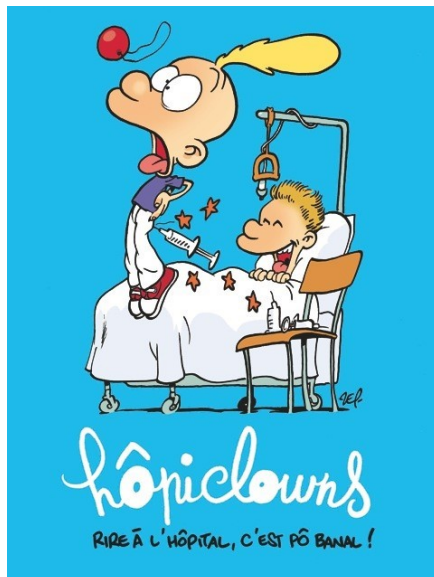
<http://switzerland.voyages-sncf.eu/fr>, Voyages-Sncf Suisse reverse 1 CHF à Hôpiclowns.

Merci à notre partenaire Voyages-sncf pour ce généreux soutien!

Nous entrons dans l'Europe ?

En février 2014, nous avons rejoint officiellement la Fédération Européenne des Clowns Hospitaliers. (EFHCO).

Fondée en 2011, la Fédération a pour but d'offrir à la profession de clown hospitalier une reconnaissance dans le milieu de la santé, mais aussi au niveau juridique. C'est une reconnaissance de la bonne qualité de notre travail!



Nouveaux T-shirts !

Dès le mois de juin, des nouveaux T-shirts à l'effigie des Hôpiclowns seront disponibles.

Vendus au prix de 20 CHF pour adultes et de 15 CHF pour enfants sur nos stands à l'hôpital ou lors de manifestations ou directement sur notre site web.

Les bénéfices réalisés sur les ventes permettront de financer les visites clownesques en hôpital.

Le visuel du T-Shirt (en photo) a été fait par notre parrain Zep.

Un grand Merci à lui et à Titeuf pour sa participation !

Remerciements



Merci à vous tous, associations, écoles, collectivités publiques, entreprises, bénévoles et tous nos généreux donateurs (petits et grands).

C'est vous qui faites l'association!

Merci à nos Partenaires:

Accès Personnel
Association Action Sabrina
Café des Banques
Fengarion
Halle de Rive
Institut International Notre-Dame du Lac

Merci à nos donateurs:

Artisans Dy
Association Suisse des Amis du Docteur
Janusz Korczak
Aviréal SA
Banque Cantonale de Genève
Bordier et Cie
Caisse des médecins
Caragnano Cie SA
Cargill International SA
Les employés de Cargill Switzerland
Chalvin et Company Sàrl
Clinique Dentaire de Genève
Cogerim Société Coopérative
De Planta et Portier Architectes SA
Fondation Clair Bois
Fondation Coromandel

Fondation Chisalynos
Fondation Odéon
Fondation Pacifique Bleu
Les Communes de Choulex, de Confignon,
de Genthod, de Plan-les-Ouates, de Soral
et de Vevrier
Lyre de Chêne-Bougeries
Maviga SA
Parascolaire du Vidollet
Paroisse protestante de Cologny
Piaget
Procter et Gamble
Simon Borgia Toitures SA
Socotab Frana SA
UTS United Trading Service SA
Vebego Services AG
Ville de Thônex
Ville du Grand-Saconnex
Voyages-sncf-Suisse

Et les institutions avec qui nous travaillons:
les Hôpitaux Universitaires de Genève, le
Centre de Rééducation et d'Enseignement
de la Rosaie, et le Foyer Clair Bois
Pinchat.

Association Hôpiclowns
Avenue de Sainte-Clotilde 9
1205 Genève
Tel : 022 733 92 27
contact@hopiclowns.ch
www.hopiclowns.ch



Impressum

Rédacteurs: Hélène Beausoleil,
Jacques Douplat, Maud Faucherre,
Anne Lanfranchi, Aina Pedros Blat, et
Sophie Serrero

Crédits photos: Olivier Carrel, Hector
Christiaen et Hôpiclowns
Imprimé à 5120 exemplaires